

la justice mais quelques demandes proviennent des jeunes eux-mêmes ou de leur familles.

Après la visite du centre, M. KATEM BAHOUS nous fait voir le village qui abrite les ruines d'une forteresse des croisés.

Nous avons l'occasion d'assister pendant quelques instants à une messe chrétienne-orthodoxe dans une église pleine à craquer. Bien qu'il n'y ait plus un seul juif dans le village, la synagogue vieille de 2000 ans est soigneusement entretenue. Tout près de la dernière se trouve le "House of Hope", siège d'une organisation pacifiste arabe qui combat pour la coexistence pacifique entre juifs et arabes. Dans un discours flamboyant, M. Elias JABBOUR explique qu'il ne faut pas nier les différences entre juifs et arabes: Qu'il faut au contraire se rendre compte pleinement de ces différences et de s'en réjouir au lieu de s'entretuer. Il nous explique que le meilleur plan de paix ne vaut rien si les gens ne sont pas prêts au plus profond de leur âme à faire la paix. Les responsables du House of Hope comptent continuer de militer pour ces idées en construisant un centre destiné à développer l'idée de la paix d'une manière scientifique: Conférences, séminaires, constitution d'une documentation et d'une bibliothèque spécialisée etc..

Vers midi nous quittons Shefar'am pour St. Jean d'Acre, ville médiévale située sur les bords de la Méditerranée. La ville, qui date de l'époque des Phéniciens fût conquise en 1104 par les croisés. Pendant un siècle et demi la ville était la métropole du territoire occupé par les croisés. Nous visitons la citadelle avec la ville souterraine datant de l'époque des croisés ainsi que la mosquée construite par entre 1781-82 par El-Jazzar, "le boucher" et où l'on conserve la barbe du prophète.

Après le picnic obligatoire pour ces jours de fête nous visitons à Rosh Haniqra le poste de frontière avec la zone démilitarisée du Sud-Liban, impressionnant par ses installations militaires. Au même endroit on peut visiter des grottes fort jolies creusées par des milliers d'années d'érosion dans les falaises de craie blanche par la mer.

En retournant vers Hadassah-Neurim, nous avons l'occasion de flâner sur la Rehov Yefe Nof, une rue avec une superbe vue panoramique sur la ville de Haifa, son port et la mer.

Le soir, nous profitons de la douceur du climat méditerranéen pour descendre à Natanya prendre un verre sur une des nombreuses terrasses ouvertes malgré le jour de fête.

Lundi, 2 octobre 1989

Après le petit déjeuner nous nous mettons immédiatement en route pour Ra'anana près de Tel Aviv pour voir le nouveau centre pour enfants mentalement handicapés BEIT ISSIE SHAPIRO qui nous est agréablement présenté par Miriam FRANKEL.

Comme à peu près tout ce que nous avons vu en Israël, ce centre très moderne a été financé par des dons de familles juives vivant à l'étranger. Ici, c'étaient les familles SHAPIRO et DE LOWE qui étaient - pour des motifs divers - à l'origine du centre. C'est un beau bâtiment de construction récente et de conception très moderne, situé au milieu d'un quartier résidentiel. A notre avis, la conception pédagogique est plutôt orientée vers la concentration voir la ségrégation des enfants handicapés que vers leur intégration. Mais comme nous explique Emmanuel GRUPPER, qui nous accompagne ce jour-ci, on n'a pas encore fait grand chose en Israël pour les groupes marginaux comme les vieux ou les handicapés. Les premières expériences avec des structures ouvertes viennent seulement de naître.

Toutes les institutions ont un système de financement mixte Etat-associations privées. Au Beit (=foyer) ISSIE SHAPIRO par exemple, l'Etat ne participe qu'à raison de 25 % aux frais de fonctionnement. Une association sans but lucratif cherche à rassembler les fonds nécessaires pour le fonctionnement du centre. Ainsi chaque année, des sucreries sont vendues par les enfants et volontaires, l'emballage contenant une note explicative sur le travail du centre. Ceci explique peut-être pourquoi le centre offre un très grand nombre de services et qu'on cherche à utiliser l'infrastructure existante au maximum.

Le centre comprend une section d'intervention précoce travaillant avec des enfants en bas âge au sein de leur famille: Stimulation intellectuelle, kinésithérapie et développement du langage.

Un jardin d'enfants accueille pendant la matinée surtout les bébés entre un et trois ans présentant de graves problèmes de développement et les enfants